



Newsletter - 15 avril 2024

Sur les cendres du Liban, l'espérance de la résurrection

En ce jour où la lumière du printemps se fraie un chemin à travers les ombres du passé, nous nous tenons, les cœurs lourds mais emplis d'une ferveur indéfectible, à l'orée de ce que fut un paisible Liban, aujourd'hui réduit à un champ de ruines et de larmes. Le 13 avril 1975 marquait le début d'un épisode tragique, une guerre dont les résonances continuent de vibrer dans l'âme du peuple libanais, tel un cri désespéré, « criait l'Éternel, comme un enfant » (Jérémie 31:15).

En ce mardi saint, et après ce dimanche des rameaux — prélude à la passion, à la souffrance incarnée — nous célébrons l'entrée triomphante de notre Sauveur à Jérusalem, le doux Messie chevauchant un âne, annonçant une royauté insoupçonnée. Lui, l'innocent, sacrifié pour les péchés du monde ; et ici, alors que le Liban s'enfonce dans les tumultes, nous nous interrogeons : « Est-il temps pour le Liban de se sacrifier pour tous ? » Comme le Phénix, ce cèdre ancien, nos âmes espèrent la résurrection. « Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière » (Genèse 3:19). Mais quelles poussières ? Celles des souvenirs glorieux ou celles des ferments de la haine ?

Il nous incombe, à chacun d'entre nous, d'entretenir la flamme de l'espérance, de soutenir le combat des artisans de paix qui, tel saint Charbel, illuminent le monde de leur bonté. Oui, « le Liban appartient à Dieu » et en ses veines coulent l'éternité et la promesse d'un renouveau. « Ne crains pas, car je t'ai racheté ; je t'ai appelé par ton nom ; tu es à moi » (Ésaïe 43:1).

[Soutenir le dispensaire d'Hajjeh](#)



À nous, ici en France, d'ériger des ponts — non des murs — et de tendre la main vers nos frères libanais pour éteindre les flammes de la guerre et semer les graines de la foi. Cette semaine sainte, engageons-nous dans des gestes concrets, des prières ferventes, des actes de solidarité qui alimenteront la lumière de la paix.

Alors que nous nous élançons vers Pâques, réjouissons-nous et espérons, car au bout de cette traversée, il y a la certitude d'une résurrection. Que cet appel à la paix retentisse tel un chant sacré au milieu des décombres, et que la bonté éclaire jusqu'à notre dernier souffle. Que le Liban ressuscite en nous et qu'ensemble, nous chantions le chant des cèdres sous le ciel de l'espérance.

Amen.

Pour contribuer, vous pouvez faire un don en suivant ce lien :

[Soutenir le dispensaire d'Hajjeh](#)

Merci pour votre générosité et votre soutien.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



© Tous droits réservés Phoenix semeurs de Paix
Vous recevez ce message car vous avez eu
un contact direct ou indirect
avec l'association Phoenix semeurs de Paix
Pour vous désabonner de notre liste d'envoi,
cliquez sur le lien en bas de la page.

Phoenix semeurs de Paix

30bis rue du Vieil Abrevoir
78100 Saint-Germain-en-Laye

contact@le-phoenix.org

[Se désinscrire](#)